

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mardi 17 juin 2025

Durée de l'épreuve : 3 h 30

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4 dans la version originale et **8 pages numérotées de 1/8 à 8/8 dans la version en caractères agrandis.**

Première partie (10 points) : Analyse

Olivier Assayas, *Irma Vep*, épisode 2, *La Bague qui tue*, 2022

Extrait de 00:03:18 à 00:06:32

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : Réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que René Vidal espionne la conversation entre Mira et son agente dans la loge.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : Essai

En quoi la réalisation de la série *Irma Vep* construit-elle un dialogue entre passé et présent ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

DOCUMENT 1

Aussi, à chaque fois qu'intervenait un extrait des *Vampires*, il a fallu non seulement le rendre intelligible, mais inventer une continuité cohérente avec les autres extraits des autres épisodes. Pour réussir cette prouesse, et inventer une dramaturgie qui n'est pas là, nous avons dû tordre le sérial de Feuillade dans tous les sens. On a eu beaucoup de mal. Il fallait lui faire dire des choses qui n'y étaient pas.

Cependant ces simplifications et ces accélérations brutales permettent aussi de reconstituer une version crédible des *Vampires* enchâssée dans la série, et sans avoir le sentiment que ça part dans tous les sens. Il y a des moments où il est manifeste que Feuillade ne se souvient plus de ce qu'il a fait la veille. Dans certaines scènes, il confond des personnages. Donc oui, on a eu du mal avec ça. S'il n'y avait pas eu cet écueil, on aurait certainement gagné beaucoup de temps.

Entretien d'Olivier Assayas avec Sébastien Rongier,
Olivier Assayas - Irma Vep, Atlande, 2024.

DOCUMENT 2

L'un des attraits de l'*Irma Vep* originale était que Maggie Cheung jouait son propre rôle. La frontière était très fine entre la vraie Maggie dans une petite production indépendante française et la Maggie fictive dans un remake malheureux et chaotique des *Vampires*.

J'adorerais conserver cette ambiguïté et jouer avec cette frontière fluctuante, en utilisant la renommée mondiale et l'histoire personnelle de notre actrice principale comme partie du récit. Mais surtout comme élément de comédie. Cela s'applique à beaucoup de personnages de mes films. A mon avis, ils ne prennent vie que lorsque je confie leur présence à un acteur. Autrement dit, le scénario n'est que le point de départ.

Extrait de la bible de la série *Irma Vep*
rédigée en 2020 par Olivier Assayas pour HBO.

DOCUMENT 3

Yannick Vely : Justement, pourquoi revenir à *Irma Vep* ?

Olivier Assayas : Disons que d'une certaine façon, j'avais l'impression que le cinéma avait changé, que le monde avait changé. Et je trouvais ça intéressant, au fond, d'utiliser le point de départ d'*Irma Vep* qui est très basique. Une actrice étrangère débarque à Paris et se retrouve confrontée à la confusion et au chaos du tournage d'un film. Cela peut donner lieu à toutes sortes de déclinaisons. C'est aussi un film qui offre la possibilité d'un dialogue entre le présent du cinéma et l'histoire du cinéma. Et puis, surtout, ça interroge la façon dont le cinéma est hanté par les fantômes de son passé. J'espère que c'est fait d'une manière relativement ludique. Recréer les sérials de Feuillade avec des histoires abracadabrantes, c'est un plaisir que je veux partager avec le spectateur. Et puis je voulais retrouver le ton de la comédie.

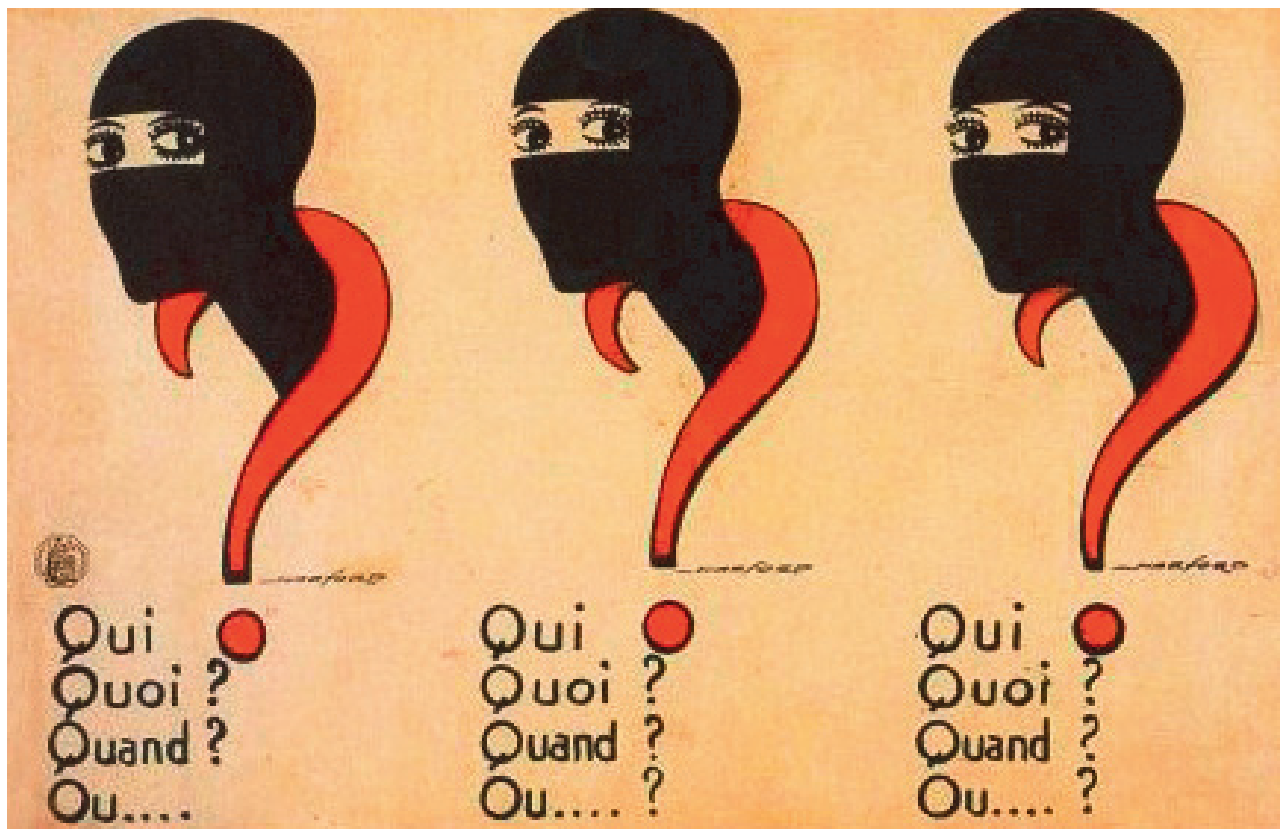
Yannick Vely : *Irma Vep* est aussi un documentaire sur la vie d'une actrice d'Hollywood aujourd'hui.

Olivier Assayas : Disons que c'est le monde dans lequel je vis. Cela me permet de montrer à quel point le cinéma s'est transformé et comment il doit composer avec les agents, les marques de mode, le statut de l'actrice, y compris à travers la façon dont elle est présente sur Internet, etc. C'est quelque chose qui m'a toujours intéressé et qui transforme le cinéma.

« J'ai écrit *Irma Vep* pour Alicia Vikander »,
entretien d'Olivier Assayas avec Yannick Vely,
Paris-Match, mai 2022.

DOCUMENT 4

1. Affiche de Maurice Harford pour *Les Vampires* de Louis Feuillade, 1915



2. Photogramme du générique de la série *Irma Vep* conçu par Stéphane Manel, 2022

